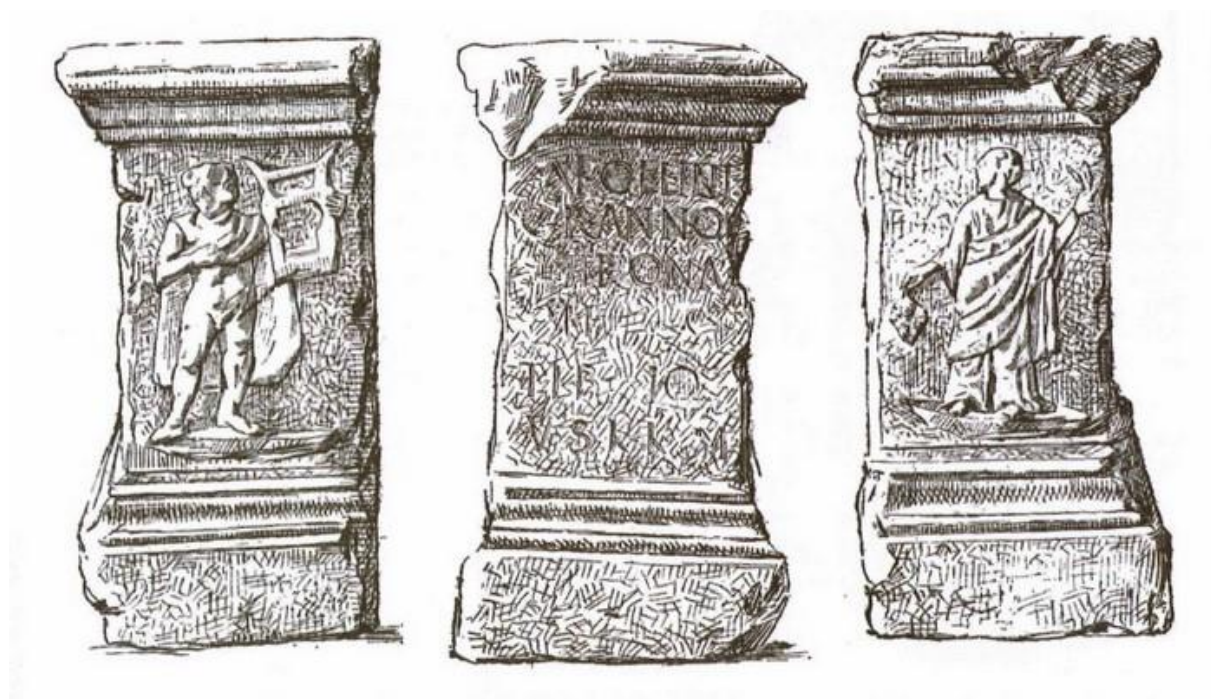


## Enquête épigraphique sur les traces d'Apollon Grannus et de sa parèdre Sirona

Thierry Grandjean, lycée Henri Poincaré, Nancy

### Document n° 1. Autel d'Apollon Grannus et de Sirona (Baumberg, Allemagne)

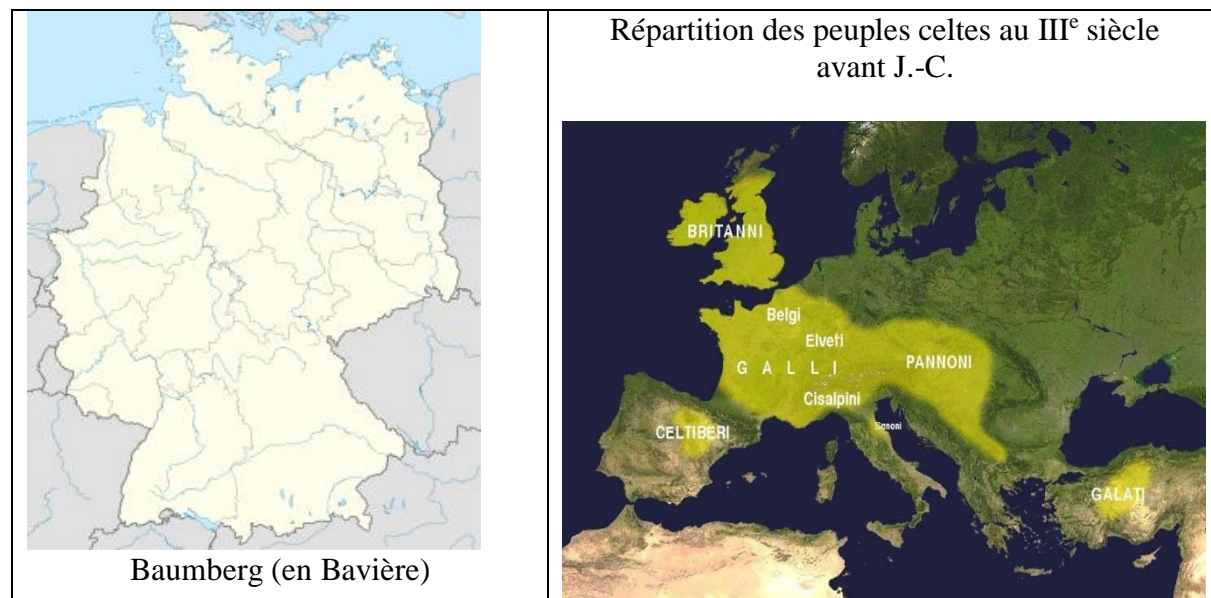


Activité n° 1 : Décrivez les trois éléments de l'autel d'Apollon Grannus et de Sirona.

Recopiez l'inscription latine : \_\_\_\_\_

À quels indices pouvez-vous identifier Apollon et Sirona ?

Quel peuple vivait à Baumberg (en Bavière) ? Aidez-vous de cette carte :



**Document 2** : Jules César, *Guerre des Gaules*, VI, 17 (trad. L. A. Constans, Paris, CUF, 1926).

a) Lisez et traduisez ce passage de César sur les dieux gaulois.

(1) *Deum maxime Mercurium colunt. Huius sunt plurima simulacra: hunc omnium inuentorem artium ferunt, hunc uiarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere uim maximam arbitrantur.* (2) *Post hunc Apollinem et Martem et Iouem et Mineruam. De his eandem fere, quam reliquae gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere, Mineruam operum atque artificiorum initia tradere, Iouem imperium caelestium tenere, Martem bella regere.*

« (1) Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure : ses statues sont les plus nombreuses ; ils le considèrent comme l'inventeur de tous les arts, il est pour eux le dieu qui indique la route à suivre, qui guide le voyageur, il est celui qui est le plus capable de faire gagner de l'argent et de protéger le commerce. (2) Après lui ils adorent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. Ils se font de ces dieux à peu près la même idée que les autres peuples : Apollon guérit les maladies, Minerve enseigne les principes des travaux manuels, Jupiter est le maître des dieux, Mars préside aux guerres. »

b) En quelle année César a-t-il dicté le livre VI de ses *Commentaires sur la guerre des Gaules* ?

c) Quelle interprétation fait-il des dieux gaulois ? Pourquoi ne nomme-t-il pas des dieux gaulois et préfère-t-il des noms de dieux romains.

d) Quelle fonction César attribue-t-il à Apollon ? \_\_\_\_\_.

d) Faites une recherche sur les dieux gaulois suivants : Lug, Taranis, Teutates (Toutatis), Grannos, Esus, Cernunnos, Smertrios, Epona, Artio, Arduinna, Vosegus, Rosmerta, Sirona, Sucellus, Bormo, Nantosuelta.

e) Parmi ces seize dieux de la question précédente, on peut relever trois binômes (formés chacun d'un dieu et d'une déesse). Chaque compagne d'un dieu s'appelle la parèdre de ce dieu (du grec *πάρεδρος* signifiant « assis auprès de, associé, compagnon »). Retrouvez ces trois binômes.

Binôme n° 1 : \_\_\_\_\_. Binôme n° 2 : \_\_\_\_\_.

Binôme n° 3 : \_\_\_\_\_.

**Document n° 3.** Lisez cette inscription associant Apollon et Grannus :

CIL XIII 03635, à Trèves (Augusta Treverorum), entre 151 et 300 :

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) [d]eo Apolli/n[i] G[ra]n[no] Phoeb(o) / L(ucius) I[n]genuvius Pri/manu[s] ex voto p(osuit).

a) Qui est désigné au nominatif ? Pourquoi ?

b) Qui est désigné au datif ? Pourquoi ?

c) Dans l'expression au datif, faut-il distinguer une ou plusieurs personnes ? Pourquoi ?

d) Traduisez cette inscription.

**Leçon :** Grâce à l'épigraphie, nous connaissons une divinité gauloise appelée *Grannos*, latinisée sous la forme *Grannus*. Cette divinité existait avant la conquête des Gaules par Jules César. Mais la plupart des inscriptions datent de notre ère chrétienne.

D'après le *Répertoire des dieux gaulois*, éditée par Nicole Jufer et Thierry Luginbühl, nous pouvons recenser avec précision « les noms des divinités celtiques connus par l'épigraphie, les textes antiques et la toponymie ». Concernant le dieu Grannus, il existe dans ce recueil 32 attestations Grannos / Grannus : ces théonymes peuvent être employés seuls ou comme épithètes (ou épiclèses) d'un autre théonyme, mais désignant bien le même dieu.

Ce théonyme peut aussi devenir un toponyme, quand il sert à désigner un lieu. C'est précisément le cas du théonyme *Grannus* qui a donné le toponyme actuel de Grand (dans les Vosges), alors que, dans l'Antiquité, on appelait cette localité *Andesina* : c'est le cas, notamment, sur la carte de Peutinger.

De plus, en raison de l'*Interpretatio Gallica*, après la conquête des Gaules, les divinités gauloises sont rapprochées d'autres divinités et deviennent des épithètes, parfois associées à d'autres épithètes.

Enfin, dans les inscriptions comme dans l'iconographie, le dieu Grannus peut être associé à d'autres divinités, essentiellement des déesses. Le plus souvent, Grannus forme un binôme avec la déesse Sirona. Jufer et Luginbühl ont répertorié 29 occurrences de Sirona, parfois mentionnée seule, mais aussi avec Apollon. Comme ces deux dieux forment un binôme étroit, on considère que la divinité la plus importante, Apollon, a une associée qui siège à ses côtés : on appelle donc cette deuxième divinité une parèdre (du grec *paredra*, qui signifie « siégeant à côté de »).

#### Document n° 4. La carte de Peutinger.



Vue partielle de la table de Peutinger, consacrée à la voie romaine Reims-Metz

- 1) Où se trouve Andesina ?
- 2) La cité est associée à un dessin. Que représente ce dessin ? Quelle fonction pouvait avoir Andesina ?

#### Document n° 5.

Voici le relevé des différentes formes de Grannus :

On rencontre d'abord « Grannus » seul dans quatre inscriptions :



[G]ranno (au datif)	Bonn (Allemagne)	CIL XIII 08007
Granni (au génitif)	Limoges (France)	AE 1989, 521
Gra(nni)	Thetford (Grande-Bretagne)	RIB II,2 / 2420.27
[Gra]nni	Grand (France)	CIL XIII 05942

Il est également épithète d'Apollon dans 21 inscriptions

Apollini Granno	Alzey (Allemagne)	AE 1933, 138
Apollini Grann(o)	Arnheim (Pays-Bas)	CIL XIII 08712
Apollini Granno	Astorga (Espagne)	AE 1968, 230
Apollini Granno	Augsbourg (Allemagne)	AE 1992, 1304
Apollin[i Granno]	Bitburg (Allemagne)	CIL XIII 04129
Apollini Grann[o]	Blankenheim (Allemagne)	CIL XIII 07975
Apollini Granno	Bretea (Roumanie)	AE 1971, 376
Apollini Granno	Ennetach (Allemagne)	CIL III 05861
Apollini Granno	Faimingen (Allemagne)	CIL III 05871
Apollini Granno	Faimingen (Allemagne)	CIL III 05873
Apollini Granno	Fycklinge (Suède)	AE 1903, 273
[Apollin]i Gra[nno]	Grand (France)	CIL XIII 05940
Apollini Granno	Höchstädt (Allemagne)	CIL III 05881
Apollini Granno	Inversek (Grande-Bretagne)	RIB 2132
Apollini Granno	Irsing (Allemagne)	CIL III 05588
Apoll(ini) Granno	Lauingen (Allemagne)	CIL III 05870
Apollini Granno	Lauingen (Allemagne)	CIL III 05876
Apollini Granno	Neuenstadt (Allemagne)	CIL XIII 06462
(Apollinis) Gran(n)i	Neupotz (Allemagne)	AE 1994, 1300
Apollini Granno	Rome (Italie)	CIL VI 00036
Apollini Grann[o]	Speyer (Allemagne)	AE 1936, 76

Sur quelle aire géographique s'étendent les inscriptions consacrées au dieu Grannus ?

**Document n° 6.** Deux inscriptions de Grand mentionnant Apollon et Grannus :



a) Sur quel support ces deux inscriptions ont-elles été gravées ?

b) Déchiffrez ces deux inscriptions en vous aidant du relevé suivant :

Inscription n° 1 : \_\_\_\_\_

Inscription n° 2 : \_\_\_\_\_

Relevé : le terme *Grannus* est également épithète de l'expression *deus Apollo* dans deux inscriptions

deo Apollini] [Gr]anno	Grand (France)	AE 1937, 55
[d]ei Apollinis Granni	Lauingen (Allemagne)	CIL III 05874

Inversement Grannus est nommé en premier et Apollon comme épithète à deux reprises

[Gran]no Apollini	St Peter in Holz (Autriche)	AE 1978, 595a
Grano [Apollini]	St Peter in Holz (Autriche)	AE 1978, 595b

Enfin, Grannus est épithète d'Apollon et complété par un troisième terme, une épithète qui indique une appellation régionale

deo Apollini Granno Amarcolitan(o)	Branges (France)	CIL XIII 02600
Apollini Granno Mogouno	Horbürg (Allemagne)	CIL XIII 05315
[d]eo Apollin[i] [G]ra[n]no Ph[o]eb(o)	Trèves (Allemagne)	CIL XIII 03635

### Document n° 7.

Traduisez ces inscriptions consacrées à Grannus :

a) Inscription en l'honneur d'Apollon Grannus Mogounos :

CIL XIII 05315, à Horburg (Horbürg-Wihr), entre 1 et 200 après J.-C. :

Apollin(i) Gran/no Mogouno / aram / Q(uintus) Licini(us) Trio / d(e) s(uo) d(edit).

b) Inscription en l'honneur d'Apollon Grannus Amarcolitanus :

CIL XIII 02600, à Branges, chez les Héduens (dans la Lugdunaise), entre 151 et 300 :

Deo Apol/lini Gran/no Amarcolitan(o) / Veranus / Verci f[il(ius)] Tilander / v(otum) s(olvit)  
l(ibens) m(erito).

### Document n° 8.

L'un des centres de culte les plus célèbres du dieu Grannus se trouvait à Aquae Granni, en Allemagne. Sachant que le nom Aquae est devenue « Aix » en français, identifiez cette cité thermale allemande.

### Document n° 9.

« Selon Dion Cassius, l'empereur romain Caracalla (188 après J.-C. - 217 après J.-C.) a cherché sans succès l'aide d'Apollon Grannus, ainsi que d'Esculape et de Sérapis, lors d'une crise de maladie physique et mentale, visitant le sanctuaire du dieu et faisant de nombreuses offrandes votives ; Dion affirme que les dieux ont refusé de le guérir parce qu'ils savaient que

les intentions de Caracalla étaient mauvaises. La visite de Caracalla au sanctuaire de Grannus, « le dieu guérisseur celtique », eut lieu pendant la guerre contre l'Allemagne en 213 ». [Source : Wikipedia, s.v. « Grannos »]

Lisez ce passage de Dion Cassius, *Histoire romaine*, LXXVII, 15, 6 (traduction d'E. Gros) :

« 15. [Le même prince dévoilait publiquement quelques-uns de ses actes les plus honteux, comme s'ils eussent été beaux et qu'ils eussent mérité des éloges ; il révélait les autres par les précautions mêmes qu'il prenait, comme il arriva pour la monnaie.] [Antonin pillait toute la terre et toute la mer, il n'y laissa aucun endroit où il n'eût causé des dommages.] [Les enchantements des ennemis rendirent Antonin fou et furieux ; des Alamans, en effet, en apprenant son état, avouèrent qu'ils avaient usé de magie pour le frapper de démence.] Il était malade physiquement, en proie à des indispositions, les unes véritables, les autres cachées ; il était malade aussi moralement, tourmenté par de sombres fantômes, et souvent il lui semblait que son père et son frère le poursuivaient l'épée à la main. Aussi évoque-t-il, entre autres âmes, afin de trouver quelque soulagement, celle de son père et celle de Commode ; aucune d'elles, à l'exception de celle de Commode, ne lui répondit rien ; [Géta, sans être appelé, avait, dit-on, suivi Sévère. Mais Commode ne lui répondit rien qui pût lui être de quelque utilité ; bien loin de là, il le remplit de terreur ;] il lui dit :

« Approche de la justice [que les dieux réclament de toi pour Sévère] » ; Puis dans une autre réponse, il termina par :

« Toi qui as, dans les endroits cachés, une maladie difficile à guérir ».

[La publication de ces réponses exposa plusieurs citoyens à des accusations calomnieuses ; quant à lui, aucun dieu ne lui fit une réponse favorable à la guérison de son corps ou de son esprit, bien qu'il se fût adressé à tous les plus célèbres. C'est ce qui montre bien clairement qu'ils faisaient attention, non à ses offrandes et à ses sacrifices, mais à ses pensées et à ses actions. En effet, ni Apollon Granus (*sic*), ni Esculape, ni Sérapis, malgré toutes ses prières et toutes les nuits passées dans leurs temples, ne lui furent d'aucune utilité. Il leur envoya de loin des vœux, des victimes et des offrandes ; beaucoup de gens couraient tous les jours, pour leur porter quelque chose de ce genre ; il y vint aussi en personne, dans la pensée que sa présence aurait une certaine force, et il y accomplit toutes les prescriptions imposées aux adorateurs mais sans rien obtenir pour sa santé. »

Répondez à ces questions :

- 1) Comment Caracalla a-t-il cherché à se concilier les faveurs du dieu Apollon Grannus ?
- 2) Que nous apprend sur Apollon Grannus le fait qu'il soit associé à Esculape et à Sérapis ?
- 3) Pourquoi Caracalla n'a-t-il rien pu obtenir pour sa santé ?

#### **Document n° 10. Le festival en l'honneur de Grannus à Limoges.**

Une inscription latine du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. provenant d'une fontaine publique de Limoges mentionne une fête gauloise de dix nuits de Grannus (latinisée dans l'expression *decamnoctiacis Granni*).

Lisez et traduisez cette inscription :

POSTVMVS DV[M] NORIGIS F(ilius) VERG(obretus) AQVAM MARTIAM DECAM  
NOCTIACIS GRANNI D(e) S(ua) P(ecunia) D.

## Sirona, la compagne ou parèdre d'Apollon Grannus :

### Document n° 11. Relevé des principales inscriptions en l'honneur de Sirona.

Concernant la déesse Sirona, son nom est, la plupart du temps, écrit avec un S initial, mais, dans 5 inscriptions, son nom comprend un D barré initial, variante orthographique du S initial (il s'agit de la graphie d'une lettre gauloise).

Sirona est nommée sans aucune épithète dans 16 inscriptions, 15 fois avec la lettre S et une fois avec sa variante D barré :

Ð[ir]on(a)e	Alise-Sainte-Reine (France)	CIL XIII 11243
S[ironae]	Alzey (Allemagne)	AE 1933, 141
S[i]rona[e]	Alzey (Allemagne)	AE 1933, 140
Sironae	Augst (Autriche)	NL 97
Siro[nae]	Bitburg (Allemagne)	CIL XIII 04129
Sironae	Bordeaux (France)	CIL XIII 00582
[Sir]onae	Bordeaux (France)	CIL XIII 00586
Sironae	Bretea (Roumanie)	AE 1971, 376
Sironae	Graux (France)	CIL XIII 04661
Sironae	Gross-Bottwar (Allemagne)	CIL XIII 06458
[Si]ronae	Irsing (Allemagne)	CIL III 05588
Sironae	Luxeuil (France)	CIL XIII 05424
Sironae	Oppenheim-Nierstein (All.)	CIL XIII 06272
Sir[onae]	Sion (France)	AE 1966, 258
Sironae	Vienne (Autriche)	AE 1957, 114
Sironae	Wiesbaden (Allemagne)	CIL XIII 07570

En outre, Sirona est précédée trois fois de l'épithète sanctae

[s]anct(a)e Siron(a)e	Augsbourg (Allemagne)	AE 1992, 1304
sanct(a)e Siron(a)e	Hochscheid (Allemagne)	AE 1941, 89
sanctae Sironae	Rome (Italie)	CIL VI 00036

Sirona est également précédée dix fois du nom deae (soit au datif soit au génitif), six fois avec un S et cinq fois avec un D barré :

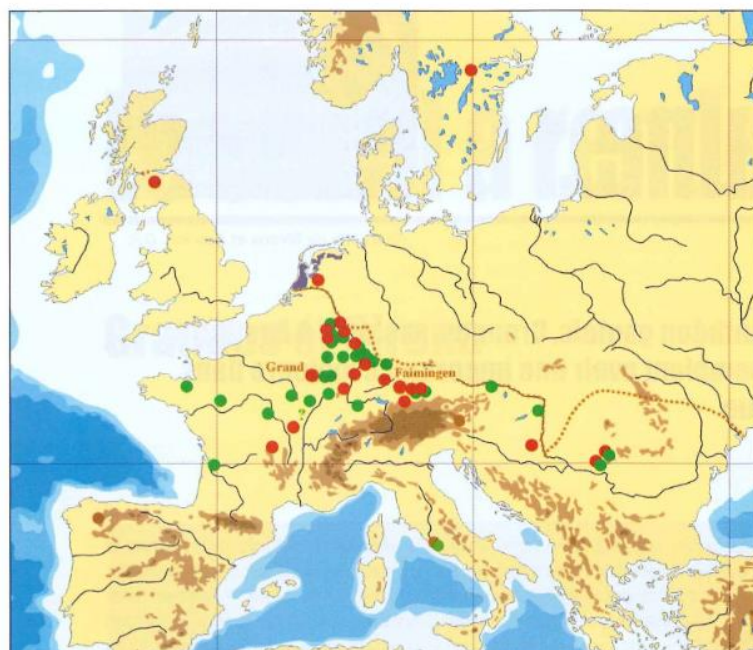
de(ae) Sirona(e)	Corseul (France)	CIL XIII 03143
deae Sironae	Flavigny (France)	ILTG 169
deae Ðiro[nae]	Ihn (Allemagne)	AE 1994, 1256
[de]ae Ðiro(nae)	Ihn (Allemagne)	AE 1994, 1257
de[ae] Sirona[e]	Ihn-Niedaltdorf (Allemagne)	CIL XIII 04235c
de[ae] Sironae]	Les Bolards (France)	AE 1994, 1225
[deae] Sirona[e]	Mainz (Allemagne)	CIL XIII 06753
deae Sironae	Mühlburg (Allemagne)	CIL XIII 06327
deae Ðironae	Saint-Avold (France)	CIL XIII 04498
d(e)ae Ðirona[e]	Trèves (Allemagne)	CIL XIII 03662

Localisations des inscriptions concernant Sirona :



Répondez à ces questions :

- 1) Sur quelle aire géographique ont été trouvées les inscriptions mentionnant Sirona ?
- 2) Comparez-la avec l'aire géographique sur laquelle on a découvert les inscriptions en l'honneur de Grannus.



Répartition des inscriptions consacrées à Grannos et Sirona : en vert, Sirona, en rouge, Grannos. © Patrice Lajoye.



**Document n° 12. Traduisez les inscriptions suivantes en l'honneur de Sirona.**

Inscriptions avec Sirona au datif :

CIL XIII 00582 (Bordeaux, entre 1 et 50 de notre ère) :

Sironae / Adbucietus / Toceti fil(ius) / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

---

CIL XIII 03143, à Corseul = Fanum Martis, en Lugdunaise,

Num(ini) Aug(usti) de(ae) / Ðirona(e) Cani(a) / Magusia lib(erta) / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

---

AE 1994, 01256, à Ihn-Niedaltdorf, chez les Trévires :

Deae Ðiro[nae] / Silvin[i] / Adiutor et Iun[ianus] / v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).

---

AE 1994, 01257, au même endroit (Ihn) :

[De]ae Ðiro(nae) deo [Apollini(?)] / [3]AE II[3] / [3] v(otum) s(olvit) l(ibens) [m(erito)].

---

AE 1991, 01248, au même endroit (Ihn), entre 151 et 230 :

De[ae Sirona]e / aedem [cum suis or]na/mentis M[3] v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

---

CIL XIII 06753, à Mainz = Mogontiacum, entre 151 et 300 :

[Deae] Sirona[e dis] / [deabus]que im/[mortalibus 3]NIS ESVM / [3]ORTAEAELE / [Pom]ponius Secun[dus] / [3]P DALCV[3] / [3]DEN[.

---

CIL XIII 06327, à Mühlburg, dans le Bade-Wurtemberg, entre 51 et 150 :

Deae / Sironae / Cl(audius) / Marcianus / v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

---

**Document n° 13.**

Parmi ces 32 occurrences de Grannus et 29 occurrences de Sirona, plusieurs associent les deux divinités, Grannus et sa parèdre Sirona. Traduisez les inscriptions suivantes :

CIL XIII, 04661 : à Tranqueville-Graux, dans les Vosges, chez les Leuques,

Apollini et Si/ronae / Biturix Iulii f(ilius) / d(edit).

---

CIL XIII 05424, à Luxeuil-les-Bains, en Franche-Comté (1-100 après J.-C.) :

Apollini / et Sironae / idem / Taurus.

---

AE 1983, 00828, à Sarmizegetusa (Burgort, Varhely), en Dacie (Roumanie), entre 182 et 185 après J.-C. :

Apollini / Granno et / Sironae / C(aius) Sempronius / Urbanus / proc(urator) Aug(usti)

---

CIL XIII 04129 : inscription de Bitburg = Beda (Allemagne), entre 151 et 200 :

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) Apollin[i Granno] / et Siro[nae].

---

CIL III 05588 (Baumberg, en Allemagne), entre 101 et 300 :

Apollini / Granno / Sironae / AI[3] / N[3] / In[2]io[2] / v(otum) s(olverunt?) l(ibentes?) l(aeti?) m(erito).

---

CIL VI 00036 (à Rome), entre 101 et 300 :

Apollini / Granno et / Sanctae / Sironae / sacrum.

---

CIL III 11903, à Lauingen (en Rétie), entre 71 et 250 :

[In h(onorem)] d(omus) d(ivinae)] / [deo Sancto Apollini Granno et de]ae Sanctae Si[ronae] / [3] item valuas O[3] / [3] Tr(ebius?) Victori[nus(?)] / [omnibus honoribus in civita]te sua functu[s] / t(estamento) [f(ieri) i(ussit)].

---

---

---

CIL XIII 06458, à Großbottwar dans le Bade-Wurtemberg, en 201 après J.-C. (sous le consulat de L. Annius Fabianus et M. Nonius Arrius Mucianus) :

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) Apo[Ili]ni et Sironae / aedem cum signis C(aius) Longinius / Speratus vet(eranus) leg(ionis) XXII Pr(imigeniae) P(iae) F(idelis) et Iunia Deva coniunx et Lon/gini Pacatus Martinula Hila/ritas Speratianus fili(i) in / suo posuerunt v(otum) s(olverunt) l(ibentes) l(aeti) m(erito) / Muciano et Fabiano co(n)s(ulibus).

---

---

---

---

Une pierre au buste gravé de Sirona de Saint-Avold, aujourd'hui conservée au musée de Metz, porte une inscription (CIL XIII, 04498) :



Stèle représentant Sirona à Saint-Avold.  
Moulage d'après un original détruit en 1870.  
Cliché : Espérandieu, n°4470.

Deae Dironae/ Maior Ma/giati filius / v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

---

#### Document n° 14.

Dans cette inscription, Sirona, parèdre d'Apollon Grannus, est associée à Diane. Traduisez cette inscription et montrez l'importance de la mention de Diane.

AE 1992, 01304 (Augsbourg = Augusta Vindelicorum, en Allemagne), entre 171 et 230 après J.-C. :

Apollini / Granno / Dianae / [S]anct(a)e Siron(a)e / [p]ro sal(ute) sua / suorumq(ue) / omn(ium) / Iulia Matrona.

---

#### Document n° 15. Le sanctuaire de la source de Hochscheid.

1) Traduisez cette inscription trouvée dans le sanctuaire de la source de Hochscheid.

AE 1941, 00089, à Hochscheid, entre 151 et 250, dédicace du temple :

Deo Apolli/ni et Sanc/t(a)e Siron(a)e / r(eficiundum) c(uravit) pro co/niu[g]le feci[t].

---

2) Commentez cette statue de Sirona trouvée dans le sanctuaire de Hochscheid.

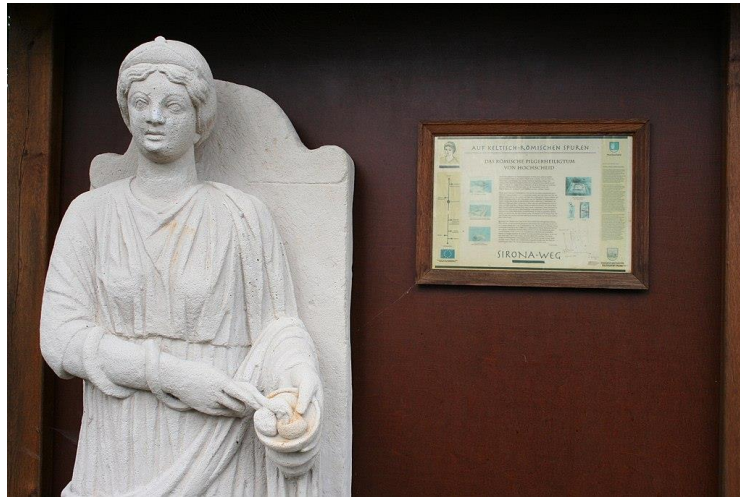


Image culturelle de Sirona (Hochscheid, Allemagne)

**Document n° 16.**

Quelles divinités pouvez-vous identifier dans cette inscription de Wein (AE 1957, 00114) qui inclut Sirona ? Que savez-vous sur ces divinités ?

[I(ovi)] O(ptimo) M(aximo) / Apollini / et Sirona[e] / [Ae]sculap[i]o / P(ublius) Ael(ius) Luciu/s |(centurio) leg(ionis) X v(otum) s(olvit) / l(ibens) l(aetus) m(erito).

---

---

**Document n° 17.** Commentez ces statuettes représentant Sirona et Apollon Grannus.



Sirona et Apollon Grannus, Musée archéologique de Dijon, II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

## Document n° 18. Sur l'étymologie de Sirona.

Xavier Delamarre, *Dictionnaire de la langue gauloise*, p. 239, s.v. « Sirona » : ce théonyme viendrait de Stir-, sir-, dir-, signifiant « étoile » ou « génisse ». Ce nom viendrait d'un celtique \*ster.

Nicole Jufer et Thierry Luginbühl, *Répertoire des dieux gaulois*, p. 14, « Sirona (l' « Astre ») symbolisait probablement la lune, qu'elle arbore dans certaines représentations, au côté du solaire Apollon ».

En quoi ces étymologies éclairent-elles les représentations et les inscriptions que vous avez vues dans ce dossier ?

## Bibliographie

BÉRARD François et alii, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, troisième édition entièrement refondue, Paris, Éditions Rue d'Ulm / Presses de l'École normale supérieure, 2000.

BURNAND Yves, *Histoire de la Lorraine. Les temps anciens : de César à Clovis*, Metz-Nancy, Éditions Serpenoises et Presses universitaires de Nancy, 1990.

DAGUET-GAGEY Anne, « Caracalla (211-217 ap. J.-C.) : tyran sanguinaire ou empereur avisé ? », dans Jeanne-Marie Demarolle (éd.), *La Mosaïque de Grand*, Actes de la Table ronde de Grand (29-31 octobre 2004), Metz, CRULH, site de Metz, 2006, p. 37-55.

DAGUET-GAGEY Anne, « Addendum et corrigendum à quelques inscriptions de Grand », dans Jeanne-Marie Demarolle (éd.), *La Mosaïque de Grand*, Actes de la Table ronde de Grand (29-31 octobre 2004), Metz, CRULH, site de Metz, 2006, p. 57-62.

DEMAROLLE Jeanne-Marie, « Caracalla consulte Apollon Grannus en 213 : à Grand (Gaule Belgique) ou à Faimingen (Rhétie) », dans Jeanne-Marie Demarolle (éd.), *La Mosaïque de Grand*, Actes de la Table ronde de Grand (29-31 octobre 2004), Metz, CRULH, site de Metz, 2006, p. 63-82.

DELAMARRE Xavier, *Dictionnaire de la langue gauloise*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Éditions Errance, 2018.

DECHEZLEPRÊTRE Thierry (dir.), *Sur les traces d'Apollon. Grand la Gallo-Romaine*, Paris, Somogy éditions d'art, 2010.

DEMAROLLE Jeanne-Marie (éd.), *La Mosaïque de Grand*, Actes de la Table ronde de Grand (29-31 octobre 2004), Metz, CRULH, site de Metz, 2006.

DUVAL Paul-Marie, *Les Dieux de la Gaule*, Paris, PUF, 1957.

JUFER Nicole et LUGINBÜHL, *Répertoire des dieux gaulois. Les noms des divinités celtiques connus par l'épigraphie, les textes antiques et la toponymie*, Paris, Éditions Errance, 2001.

LAJOYE Patrice, « Le Soleil a rendez-vous avec la Lune. Grannos et Sirona » : [https://www.academia.edu/1620981/Le\\_soleil\\_a\\_rendez\\_vous\\_avec\\_la\\_lune\\_Grannos\\_et\\_Sirona](https://www.academia.edu/1620981/Le_soleil_a_rendez_vous_avec_la_lune_Grannos_et_Sirona)